

Comment négocier le délicat tournant du numérique dans l'univers traditionnel des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE)? Un exemple concret et des pistes de développement avec la bibliothèque centre de ressources Françoise Leblond du lycée d'État Jean Zay - internat d'excellence.

P our mieux comprendre les orientations du projet de développement du fonds numérique de la bibliothèque, entrepris depuis un an, il faut commencer par présenter les particularités de ce lycée hors du commun, dont le deuxième axe du projet d'établissement repose sur une accessibilité maximale aux ressources, y compris à distance, grâce à l'accès au réseau Internet, avec un personnel enseignant aux compétences diversifiées, les professeurs documentalistes étant nommés sur des postes spécifiques du Ministère.

Ce lycée d'État, situé à Paris dans le 16^e arrondissement (sur 3 sites), accueille des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) toutes filières confondues. Internes venus du monde entier, ils sont scolarisés la journée dans des lycées parisiens, et retrouvent le soir et le week-end une structure culturelle, pédagogique, et sportive sur mesure. Nomades par essence (ils jonglent avec plusieurs ordinateurs, espaces de travail, plusieurs fonds documentaires), équipés techniquement à plus de 95%, ils sont conditionnés par la réussite aux concours et consommateurs uniquement des ressources papier prescrites par

leurs professeurs, souvent très peu adeptes des ressources numériques pour leur enseignement. Ce ne sont pas des chercheurs et leur rapport à l'ordinateur se limite, sans caricaturer beaucoup, à Facebook, Wikipédia, Skype, impression des cours et des billets de train ou d'avion, inscriptions aux concours, un peu de courrier électronique, lecture de l'actualité pour certaines filières.

Ils sont très nombreux à fréquenter la bibliothèque, ouverte 7 jours sur 7 jusqu'à 22h, soit pour y travailler systématiquement, le plus souvent à la même table, soit pour emprunter. Riche de 12 500 livres, 43 000 références d'articles de périodiques, 35 abonnements, 8 ordinateurs en réseau local et tables à connectique intégrée, le lieu arrive actuellement au taquet de ses possibilités d'extension. Le désherbage est ici peu évident dans le contexte de la prépa où les ouvrages que l'on pourrait considérer comme obsolètes ailleurs trouveront toujours une utilité. La richesse des documents imprimés répond en grande partie aux demandes des étudiants. Cependant, les ressources numériques sont les grandes absentes du fonds documentaire, ce qui constitue un réel handicap dans notre société de l'information. L'offre pédagogique en matière de culture de l'information n'a pu être élaborée de ce fait que depuis un an. Ce parcours de formation adapté aux spécificités de nos élèves sera complété à court terme par une construction collective en partenariat avec les autres lycées de l'académie.

Enfin l'établissement, lycée d'État, ne peut prétendre ni aux subventions des collectivités territoriales, ni aux ressources numériques dispensées par ce canal. Il ne disposera donc pas non plus d'ENT (Espace Numérique de Travail) lorsque ceux-ci seront généralisés sur Paris. L'absence de réseau avec identification pose un problème

potentiel d'accès aux ressources en ligne nécessitant une authentification. Pour toutes ces raisons, nous avons opté pour un choix raisonné de ressources issues de l'IST (Information Scientifique et Technique) sur le principe de l'open data. Points positifs, le wifi est activé dans tout l'espace pédagogique et des briques ont été progressivement déployées depuis 2008 pour préparer la nécessaire dématérialisation des ressources: un site dynamique, reflet de la vie intense de l'internet, permet aux élèves de s'inscrire aux cours et de consulter des ressources ou articles à public réservé. Cette volonté de mettre à disposition ou de signaler des ressources, de publier du contenu en ligne, est particulièrement visible dans la rubrique bibliothèque du site: base documentaire en ligne, univers disciplinaires Netvibes, blog avec plateforme Meebo, sélection commentée de ressources électroniques, liens vers les bibliothèques parisiennes etc.

C'est d'ailleurs l'un des axes du projet de service des professeurs documentalistes, lequel affiche clairement son ambition de développer un centre de ressources de référence, innovant et précurseur pour les élèves de CPGE d'Île-de-France, une passerelle indispensable entre le lycée et les établissements de l'enseignement supérieur (universités et grandes écoles) que vont intégrer nos élèves. En ce sens, le projet fait la part belle au principe de mutualisation, indispensable à sa réussite.

En effet, il apparaît important de raisonner au-delà de l'écosystème de l'établissement, même et surtout si le public de CPGE qui le compose est fortement autocentré et autoréférencé. Cette réflexion autour de la mutualisation des ressources, des usages et des pratiques est menée depuis la rentrée 2010-2011 dans l'académie de Paris, dans le cadre de réunions

de travail sur ce thème. C'est également l'un des thèmes sur lequel travaille, au niveau national, un petit groupe d'IATICE documentalistes. Le développement des ressources numériques (lesquelles, quelle formation, quelle médiation, quelle auto-formation?), la mutualisation inter-établissements, la liaison avec les établissements de l'enseignement supérieur et des grandes bibliothèques, constituent une évidence pour notre groupe qui avance petit à petit. Les ordonnateurs et gestionnaires des autres lycées semblent réticents à s'investir dans un projet de groupement d'achat de ressources électroniques qui permettrait de négocier les coûts (alors même qu'il existe des groupements d'achats pour l'achat des conserves en cuisine!), nous avons donc essayé de reproduire à notre modeste échelle le consortium Couperin et négocié avec CAIRN, en particulier grâce à l'appui du Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) de Paris, un certain nombre d'articles à un coût réduit.

La mutualisation ne s'arrête pas seulement à aux lycées des CPGE parisiennes. Nous avons conscience également des liens essentiels à tisser avec les grandes bibliothèques de la ville et les BU de rattachement de nos élèves, dont les problématiques sont complémentaires des nôtres : elles accueillent des élèves dont elles ne connaissent pas les besoins en ressources ou des élèves qui viennent travailler en sous-exploitant le fonds puisqu'ils ne savent pas chercher ou ne sont pas curieux des ressources proposées. Dans ce cadre, nous avons entamé cette année un partenariat, à sa demande, avec la bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe. Il s'agit dans un premier temps de fournir des bibliographies aux professionnels de ces structures, pour qu'ils puissent répondre aux

besoins de ces élèves, utilisateurs d'espace mais pas de ressources, qui travaillent chez eux. Dans un second temps, il sera question de la formation de nos élèves aux ressources des BU, que nous pensons prendre en charge nous mêmes. Il faut savoir que nos élèves sont inscrits presque tous d'office à l'université, et à ce titre ont accès aux ressources électroniques de leur BU de rattachement. Là où le bât blesse, c'est d'une part qu'ils n'en sont pas informés, d'autre part que cet accès (mis à part celui de Paris 3) nous est fermé. Il est d'ailleurs assez paradoxal pour nous de vouloir former à des ressources que l'on ne connaît pas. Enfin, de son côté le lycée d'État Jean Zay poursuit depuis l'an dernier un partenariat et une réflexion de fonds avec la BnF qui a besoin d'avoir un vivier d'utilisateurs formés et qui ne soient pas uniquement consommateurs d'espace. De notre côté, cela répond à notre difficile objectif de former à la recherche des élèves peu réceptifs car pris dans le maelstrom du rythme de travail des prépas et de leur faire connaître les ressources adaptées à leurs cursus.

Brigitte Pierrat

Professeur documentaliste chef de projet, chargée de l'info-communication et du développement des ressources numériques au lycée d'État Jean Zay – internat d'excellence.
www.lycee-etat-jean-zay.fr



www

Pour prolonger la lecture de ce numéro consultez notre site :

<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

Rubrique : [Nous connaître >](#)
[Publications >](#)

[La Revue des livres pour enfants >](#)

[Pour aller plus loin](#)

Échos

Le Projet Tyne2Seine2 Des livres comme ponts culturels entre la France et l'Angleterre

Dans le cadre d'un projet européen, une très belle collaboration autour de livres d'auteurs pour la jeunesse entre des écoles à Épinay-sur-Seine et à South Tyneside, en partenariat avec Seven Stories.

Pour renforcer les liens entre leurs habitants, les villes jumelles de South Tyneside et d'Épinay-sur-Seine, construisent depuis une dizaine d'années des ponts culturels d'un fleuve à l'autre. Au fur et à mesure de leur coopération, elles ont établi un réseau entre les différents services culturels – Direction des Affaires culturelles, Médiathèques – qui ont permis de nombreux projets de sensibilisation autour de la lecture et de l'écriture en direction des écoles primaires et secondaires de leur territoire. Les deux villes ont déposé une candidature dans le cadre d'un projet européen intitulé « Comenius Regio » sur le thème de la littérature de jeunesse pour une durée de deux ans.

Le projet Tyne2Seine2 a pour objet de développer des méthodologies et des pratiques innovantes visant à utiliser les livres de littérature de jeunesse comme outils de partage de la culture, en mettant l'accent sur l'apprentissage interculturel. Il a aussi pour objet de stimuler la créativité et l'engagement des élèves dans des activités d'écriture créative afin de soutenir la réussite scolaire. Les deux partenaires travaillent à la mise en relation des élèves, des bibliothèques et des auteurs par le biais d'activités fondées sur le langage, la lecture, l'écriture et la culture. Ils échangent